



Socio-économie de l'élevage de la pintade dans le Département de la Tandjilé-Ouest, Tchad

Leng Tchang B¹®, Tellah M², Nideou D², Mopaté Logténé Y³

¹ Université de N'Djaména, Branche Alexandrie, Faculté de Médecine Vétérinaire et Agronomie, BP : 1117 N'Djaména, Tchad. Laboratoire de Zootechnie et des Productions Animales de l'IREC.

² Institut National Supérieur des Sciences et Techniques d'Abéché (INSTA), Département des Sciences et Techniques d'Elevage BP : 130 Abéché, Tchad

³ Institut de Recherche en Élevage pour le Développement (IREC), BP : 433 N'Djaména, Tchad. Laboratoire de Zootechnie et des Productions Animales de l'IREC

Auteur correspondant : brice.lengtchang@gmail.com

Submitted on 5th April 2022. Published online at www.m.elewa.org/journals/ on 31st May 2022
<https://doi.org/10.35759/JABs.173.5>

RESUME

Objectif : évaluer l'importance socioéconomique de l'élevage de la pintade dans le département de la Tandjilé-Ouest en zone soudanienne du Tchad

Méthodologie et Résultats : une enquête transversale et rétrospective a été menée auprès de 320 producteurs pris au hasard, dans quatre sous-préfectures (Baktchoro, Bologo, Kelo et Kolon). Elle a été réalisée durant le mois d'août et le mois d'octobre 2021. L'élevage de pintades est une activité pratiquée principalement par les hommes (97 %) mariés (96 %) d'ethnie Marba (51 %) et de confession chrétienne (93 %). Les producteurs de niveau primaire (39 %) et secondaire (45 %) ont été majoritaires avec plus de 10 ans de pratique de cet élevage. Les plus anciens ont été ceux de la sous-préfecture de Kolon (environ 13 ans) et Baktchoro (11 ans). La pintade est la volaille la plus élevée dans la zone d'étude. Les pintades sont issues des œufs achetés et couvés par les poules. Les motifs d'exploitation ont été la vente, le don, la consommation et le sacrifice. Par saison de ponte, la moyenne d'œufs vendus a été de 1 754 et celle des œufs de 124 par producteur. Les fonds générés par la vente des pintades et œufs de pintades a été d'environ 97 010 FCFA (155,54 USD) par producteurs et 31 042 670 F CFA (49 773,51 USD) pour l'ensemble de producteurs de la zone d'étude.

Conclusion et Application des Résultats : Cette production joue un rôle socio-économique important dans l'amélioration des sources de revenus et d'alimentation des producteurs du département de Tandjilé Ouest. L'identification des contraintes et l'encadrement de ce type d'élevage permettraient une meilleure organisation de la production (œufs ou pintades) et une plus grande amélioration des revenus des agriculteurs.

Mots clés : Élevage de pintade, Socio-économie, Tandjilé-Ouest, Tchad.

ABSTRACT: Socio-economics of guinea fowl breeding in the Tandjilé-Ouest Department, Chad
Objective: to evaluate the socio-economic importance of guinea fowl breeding in the department of Tandjilé-Ouest in the Sudanian zone of Chad.

Methodology and Results: Methodology and Results: A cross-sectional and retrospective survey was conducted among 320 randomly selected producers in four sub-prefectures (Baktchoro, Bologo, Kelo and Kolon). The survey was conducted during the months of August and October 2021. Guinea fowl rearing is an activity practiced mainly by men (97%), who are married (96%), of Marba ethnicity (51%), and of Christian faith (93%). Primary (39%) and secondary (45%) producers were in the majority with more than 10 years of experience in this activity. The oldest were those in the sub-prefecture of Kolon (about 13 years) and Baktchoro (11 years). Guinea fowl are the most common poultry in the study area. Guinea fowl are produced from eggs purchased and incubated by the hens. The reasons for raising them were sale, donation, consumption and sacrifice. Per laying season, the average number of eggs sold was 1,754 and the average number consumed was 124 per producer. The funds generated by the sale of guinea fowl and guinea fowl eggs were approximately 97,010 CFA francs (155.54 USD) per producer and 31,042,670 CFA francs (49,773.51 USD) for all producers in the study area.

Conclusion and Application of Results: This production plays an important socio-economic role in improving the sources of income and food for producers in the department of Tandjilé Ouest. The identification of constraints and the supervision of this type of breeding would allow for a better organization of production (eggs or guinea fowl) and a greater improvement in farmers' income.

Keywords: Guinea fowl, Breeding, Socio-Economy and West of Tandjile, Chad.

INTRODUCTION

Face à l'explosion démographique, la demande des populations en protéines d'origine animale ne fait que s'accroître. Pour une croissance annuelle estimée à 4 %, la demande en produits animaux en Afrique subsaharienne devrait augmenter de plus de 25 % d'ici à 2025 alors que le taux de croissance de l'offre en protéines d'origine animale est de l'ordre de 2 % (FAO, 2017). Pour contrer ce problème, l'accent a été mis sur l'intensification des élevages d'espèces à cycles courts. Ainsi, des progrès ont été notés dans la sélection, l'alimentation, le contrôle des maladies et le management d'un troupeau. L'aviculture apparaît de nos jours comme l'une des filières contribuant non seulement à satisfaire les besoins des populations sans cesse croissantes en protéines animales mais constitue également une épargne mobilisable à tout moment pour répondre aux besoins familiaux

(Mopaté et Idriss, 2002 ; Mopaté, 2008) et à d'éventuelles situations (soins médicaux, achat de vêtements, paiement de frais de scolarité des enfants, acquittement de la taxe civique). L'importance de l'élevage familial de la pintade (Photo) est liée à ses impacts socio-économique et nutritionnel dans la vie des ménages ruraux. La pintade (*Numida meleagris*) est une espèce qui s'adapte aux conditions climatiques et aux contraintes alimentaires des zones à faible pluviométrie (MRA, 2007). C'est une espèce de volailles à doubles fins (œufs et de la viande). De plus, elle a une rusticité remarquable (Sanfo *et al.*, 2015). La pintade est très prolifique et à cycle de reproduction court. De ce fait, elle est considérée comme une espèce qui compense les pertes dues aux épisodes d'épidémies et les déficits pluviométriques plus réguliers dans les pays subsahariens (Sanfo *et al.*, 2015).



Photo des pintades dans la zone d'étude

Aucune culture ou religion dans le monde n'a interdit la consommation des œufs ou la viande des pintades (Fotsa, 2008). Comparée aux poulets locaux, la pintade a un faible coût de production, une meilleure qualité de viande, une forte capacité à chercher les insectes et les grains, une très grande habileté à se protéger contre les prédateurs (Dieng *et al.*, 1999). La pintade résiste plus aux pathologies des régions tropicales. Ce qui fait qu'elle s'adapte mieux à l'élevage traditionnel en milieu rural (Mishra, 2002). Par conséquent, elle constitue pour les communautés qui l'élevage à travers le monde une source de revenus (Sanfo *et al.*, 2007 ; Tellah *et al.*, 2019) et contribue pour 3,87 % au revenu des ménages (MRA, 2011). Au Tchad, la pintade joue un rôle important dans l'autosuffisance en protéines animales et la réduction de la pauvreté, en apportant un revenu supplémentaire aux populations rurales

(Gang-Lang, 2003 ; Tellah *et al.*, 2019). Au Tchad, compte tenu de la faible production d'œufs de table, les œufs de pintades sont très sollicités par la population principalement pendant la saison des pluies (saison de ponte) où on note une bonne production. La production des œufs des pintades est importante dans la partie méridionale du Tchad. Le Département de la Tandjilé-Ouest est l'un des Départements où la production des œufs des pintades est élevée et représente un atout pour les producteurs ruraux et périurbains (Tellah *et al.*, 2019). Néanmoins, l'aspect socioéconomique de cet élevage n'a pas fait l'objet d'étude dans l'ensemble du Département la Tandjilé-Ouest. C'est ce qui justifie l'intérêt de cette étude. Ainsi, l'objectif de l'étude a été d'évaluer l'importance socio-économique de l'élevage la pintade dans ce Département en zone soudanienne du Tchad.

MATÉRIEL ET MÉTHODES

Zone d'étude : L'étude a été effectuée dans le Département de la Tandjilé-Ouest (Kélo) en zone soudanienne du Tchad. Ce Département est limité au sud par la Province du Logone occidental au nord par celle du Mayo Kebbi Est à l'Ouest par le celle du Mayo Kebbi Ouest et à l'Est par le Département de la Tandjilé centre. Le climat de la province est de type tropical humide. En dehors des activités commerciales, les populations pratiquent les

activités agro-sylvo-pastorales. Les précipitations dans cette localité varient entre 500 et 1200 mm par an. La température moyenne annuelle se situe autour de 35°C. La saison des pluies correspond à la période des cultures et va de mi-avril à fin octobre. Les mois de mars et avril sont généralement les plus chauds, les mois de juillet et août, les plus froids. La végétation de la région est une

savane arbustive avec par endroit des forêts galeries.

Méthodes d'enquête : L'étude a été menée durant le mois d'août et le mois d'octobre 2021, par enquête transversale et rétrospective auprès de 320 producteurs de pintades pris au hasard. Ces éleveurs ont été répartis dans 04 Sous-préfectures (Baktchoro, Bologo, Kelo et Kolon). Le choix des 04 Sous-préfectures sur 05 qui composent le Département de la Tandjilé-Ouest a été dicté par l'importance de l'élevage des pintades. Par Sous-préfecture, 02 cantons et 04 villages par canton ont été concernés. Les informations recherchées ont porté sur les caractéristiques

socioprofessionnelles des producteurs, les modes d'acquisition des pintades à la création des élevages, les objectifs de production, les modes d'exploitation des produits de cet élevage, la gestion (destination) des fonds issus de cette activité.

Analyse statistique : Les données collectées ont été analysées à l'aide du logiciel XL-STAT (6.1.9). La statistique descriptive a permis d'avoir les paramètres de dispersion (moyenne, écart-type, extrêmes et fréquences) et l'analyse de variance (ANOVA) a été effectuée les moyennes. La comparaison des moyennes a été faite grâce au test de Newman-keuls au seuil de 5%.

RESULTATS

Caractéristiques socioprofessionnelles des éleveurs des pintades : Le nombre et la structure de la famille des éleveurs des

pintades de la zone d'étude sont présentés dans le tableau 1.

Tableau 1: Nombre de producteurs (n) des pintades dans le département de la Tandjilé-Ouest, Tchad

Paramètre	Producteur	Éleveur	Femme	Taille de famille	Actifs
Minimum	280,00	22,00	0,00	0,00	0,00
Moyenne ± Écart-type	493,25 ± 9,63	43,12 ± 0,86	1,39 ± 0,04	9,45 ± 0,30	5,26 ± 0,20
Maximum	900,00	80,00	7,00	46,00	35,00

Selon le sexe des producteurs, une très large domination des hommes (97%) mariée (96%) dans la production a été observée. La différence au plan genre significative ($p <$

0,05). La répartition par groupe ethnique montre que les Marba sont majoritaires, suivis des Lélés, Nantchérés Mangsés et les Ngambayes (Figure 1).

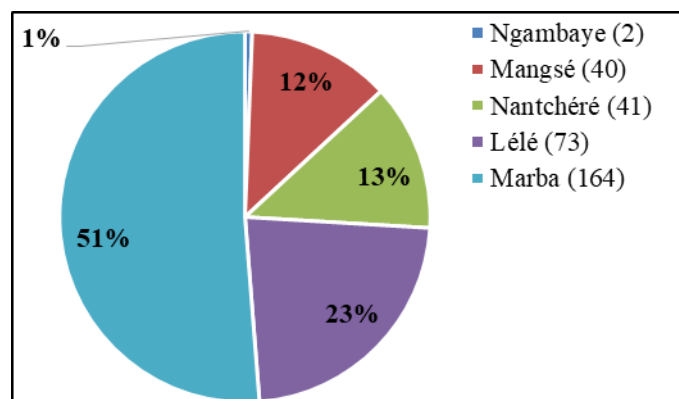


Figure 1 : Répartition des éleveurs suivant les groupes ethnies

Selon les confessions religieuses des éleveurs, les chrétiens ont dominé (93%), suivis des animistes (6%) et des musulmans (1%). Les

éleveurs sont scolarisés dans leur grande majorité (83,75%) de niveau primaire et secondaire (Figure 2).

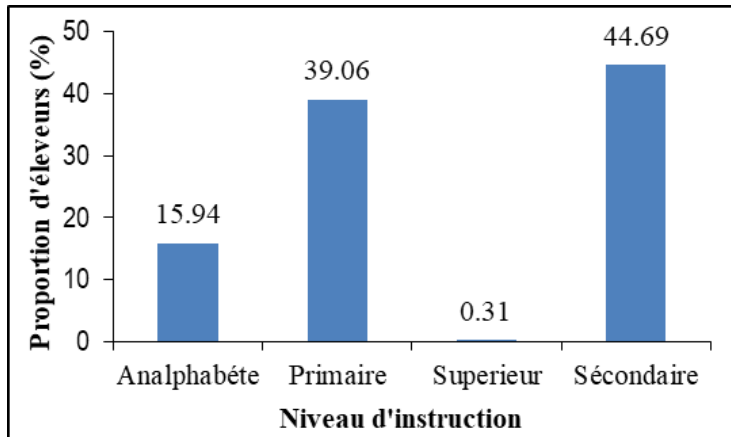


Figure 2 : Niveau de scolarisation des éleveurs de pintades dans le Département de la Tandjilé-Ouest

D'autres espèces de volailles dont les poulets, les canards et les pigeons sont élevées ensemble avec les pintades (Figure 3).

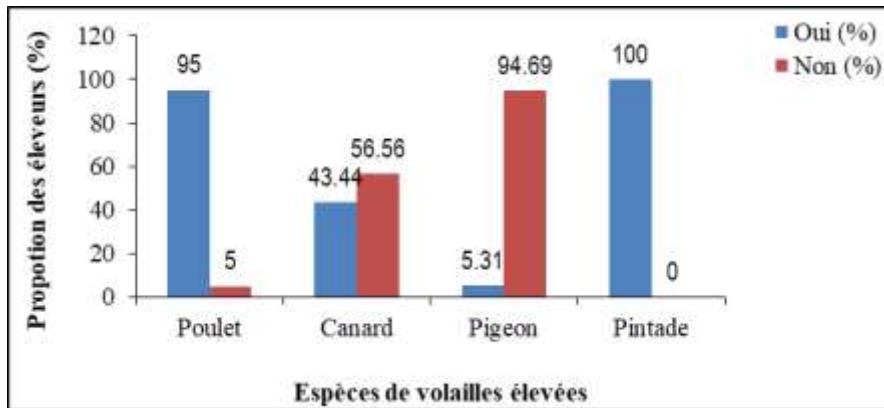


Figure 3 : Répartition des espèces des volailles en chez les éleveurs des pintades de la Tandjilé-Ouest

L'importance de l'élevage des pintades se traduit par son effectif plus élevé dans les ménages par rapport aux autres volailles.

L'effectif moyen des pintades par ménage a été significativement ($p < 0,05$) plus important que celui des autres volailles (Tableau 2).

Tableau2 : Effectif moyen des volailles par espèce dans les ménages dans le département de la Tandjilé-Ouest, Tchad

	Poulets (n)	Canards (n)	Pigeons (n)	Pintade (n)
Minimum	1	2	3	2
Moyenne ± Écart-type	12,78 ± 0,59 ^a	7,66 ± 0,67 ^b	16,82 ± 3,50 ^{ac}	20,6 ± 0,98 ^c
Maximum	100	43	60	218

Mis à part l'élevage des pintades, les meléagriculteurs élèvent également d'autres espèces animales telles que les bovins, les petits ruminants, les asins et les chevaux (Tableau 3). Les effectifs moyens des petits ruminants ont été les plus élevés.

Tableau 3: Effectif des animaux élevés par les producteurs des pintades dans le Département de la Tandjilé-Ouest, Tchad

	Bovins (n)	PR (n)	Ânes (n)	Chevaux (n)
Minimum	0,00	0,00	0,00	0,00
Moyenne	2,68 ± 0,17	11,76 ± 0,56	0,31 ± 0,08	0,43 ± 0,05
Maximum	26,00	55,00	22,00	11,00

PR : = Petits ruminants

L'expérience des éleveurs de pintades, en termes d'années mis dans l'élevage, a été en moyenne de 11,16 ± 9,07 ans.

Tableau4: Effectif de départ et ancienneté dans l'élevage de la pintade dans le Département de la Tandjilé-Ouest, Tchad

Sous-Préfecture	Effectif de départ (n)	Ancienneté des éleveurs (an)
Kolon	11,99 ^a	12,95 ^a
Bologo	16,75 ^{ab}	10,00 ^a
Kélo	20,78 ^b	10,26 ^a
Baktchoro	32,89 ^c	11,44 ^a

Les lettres identiques sur les moyennes d'une même colonne indiquent qu'il n'y a pas de différence significative et les lettres différentes indiquent une différence significative au seuil de 5%.

L'effectif de départ a été significativement ($p < 0,05$) plus élevé dans la sous-préfecture de Baktchoro que dans les autres sous-préfectures (Tableau 3). En revanche, les éleveurs ayant plus d'années dans la pratique de l'élevage se trouvent dans la Sous-Préfecture de Kolon.

Mode d'acquisition des pintades à la création des élevages et objectifs d'élevage : Parmi les modes d'acquisition des pintades à la création, les achats ont été significativement ($p < 0,05$) plus nombreux (Figure 4).

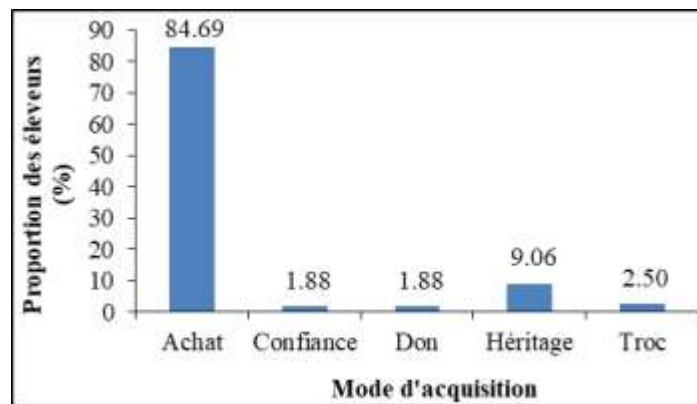
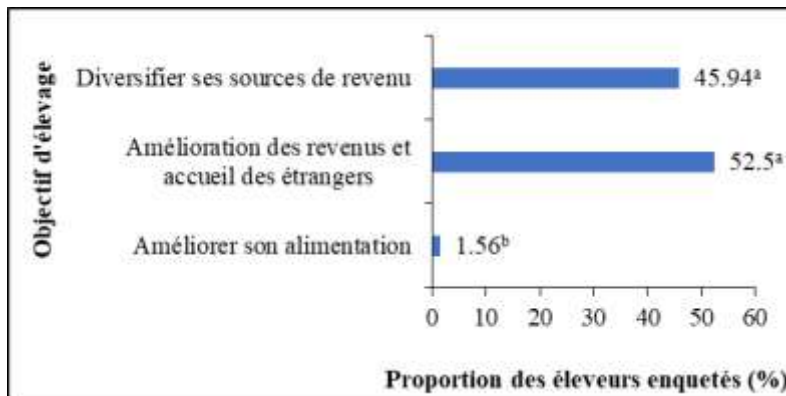


Figure 4 : Mode d'acquisition des pintades par les éleveurs

Les objectifs de l'élevage des pintades déclarés par les éleveurs indiquent que l'amélioration des revenus et l'accueil des hôtes ont été significativement ($p < 0,05$) prioritaires, par

rapport à la diversification des sources de revenu et à l'amélioration de l'alimentation (Figure 5).



Les lettres identiques sur les barres indiquent qu'il n'y a pas de différence significative et les lettres différentes indiquent une différence significative au seuil de 5%.

Figure 5: Objectif de l'élevage des pintades dans le département de la Tandjilé-Ouest, Tchad

Sorties et destinations du fonds issu de l'élevage de pintades : Les sorties des pintades ont été constituées des offres ou dons,

des abattages, des sacrifices, des ventes et des consommations (Tableau 5).

Tableau 5: Sorties annuelles (n) des pintades par les producteurs dans le Département de la Tandjilé-Ouest, Tchad

	Offre	Abattage	Sacrifice	Vente	Consommation	Total (N)
Minimum	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Moyenne ± Écart-type	1,43 ± 0,15	3,56 ± 0,20	0,30 ± 0,06	2,91 ± 0,24	12,04 ± 7,03	12,24 ± 7,68
Maximum	31,00	20,00	10,00	55,00	2 150,00	2 266,00

La consommation a été la principale cause de sortie des pintades des basses-cours. Pour les œufs, ils sont produits pour la vente, la

consommation et l'offre en cadeau (Tableau 6).

Tableau 6: Sorties annuelles (n) des œufs des pintades par les producteurs dans le Département de la Tandjilé-Ouest, Tchad

	Vente	Consommation	Offre	Total (N)
Minimum	1,00	0,00	0,00	1,00
Moyenne ± Écart-Type	1754,00 ± 187,80	124,4 ± 10,83	75,65 ± 5,92	1954,05 ± 204,55
Maximum	55960,00	2000,00	1300,00	59260

Les œufs sont produits principalement pour la vente et dans une moindre mesure pour la consommation et le don.

vendus ou consommés par saison de ponte a varié en fonction des Sous-Préfectures (Tableau 7).

Vente et consommation des œufs et des pintades : Le nombre des œufs et des pintades

Tableau 7: Variation de la vente et consommation des pintades et de la vente et consommation des œufs et pintades selon les Sous-Préfectures

Sous-Préfecture	Pintade vendue	Pintade consommée	Œuf vendu	Œufs consommés
Bologo	3,60 ^{bc}	29,60 ^a	2195,92 ^b	117,613 ^a
Baktchoro	4,16 ^c	5,77 ^a	1936,77 ^{ab}	154,500 ^a
Kolon	1,52 ^a	1,93 ^a	1847,92 ^{ab}	105,650 ^a
Kélo	2,36 ^{ab}	10,86 ^a	1035,40 ^a	119,838 ^a
Moyenne	2,91 ± 0,24	12,04 ± 7,03	1754,00 ± 187,80	124,40 ± 10,83

Les lettres identiques sur les moyennes d'une même colonne indiquent qu'il n'y a pas de différence significative et les lettres différentes indiquent une différence significative au seuil de 5%.

L'effectif des pintades vendues a été significativement plus élevé ($p < 0,05$) à Baktchoro et Bologo qu'à Kélo et Kolon. Pour la consommation, les producteurs de Bologo ont consommé plus des pintades suivis de ceux de Kélo et ceux de Baktchoro et Kolon, sans différence significative ($p > 0,05$). Concernant la vente des œufs, la sous-Préfecture de Bologo a enregistré le plus grand chiffre suivi de Baktchoro et Kolon. La sous-préfecture de

Kélo a le chiffre le plus faible significativement ($p < 0,05$). Pour la consommation des œufs, il n'y a pas de différence entre la sous-préfecture, même à Baktchoro, le niveau de consommation a été légèrement plus élevé ($p > 0,05$). Les produits de l'élevage (pintades et œufs) sont vendus dans les exploitations et les marchés physiques (Figure 5).

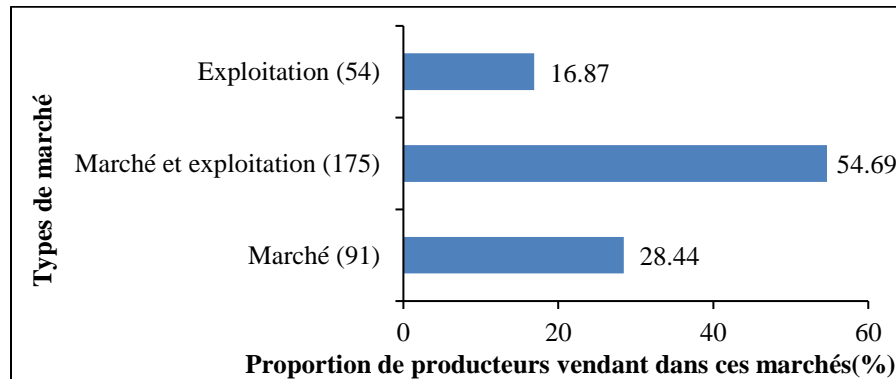


Figure 5 : Lieux de vente des produits de l'élevage des pintades dans le Département de la Tandjilé-Ouest, Tchad

La vente des pintades et des œufs de pintades a généré en moyenne environ 97 010 F CFA aux ménages, avec une spéculation plus

importante sur les œufs que sur les pintades (Tableau 8).

Tableau 8 : Recettes (FCFA) moyennes générées aux ménages par la vente des pintades et des œufs dans le département de la Tandjilé-Ouest

	Effectif moyen vendu (n)	Prix moyen de vente (FCFA)	Total (FCFA)
Pintades	2,91 ± 0,24	1 631,59 ± 43,79	4 747,93 ± 10,51
Œufs	1754,00 ± 187,80	52,60 ± 0,24	92 260,40 ± 45,10
Fonds TOTAL (FCFA)			97 008,33 ± 55,59

Pour l'ensemble de 320 producteurs enquêtés dans les quatre Sous-préfectures, l'élevage des pintades a généré en moyenne $31\ 042\ 670 \pm 17\ 790$ FCFA. Les fonds obtenus par la vente des produits de l'élevage des pintades ont permis

de satisfaire divers besoins des producteurs (Figure 6). Parmi ces besoins, ceux courants des ménages ont été significativement plus élevés ($p < 0,05$).

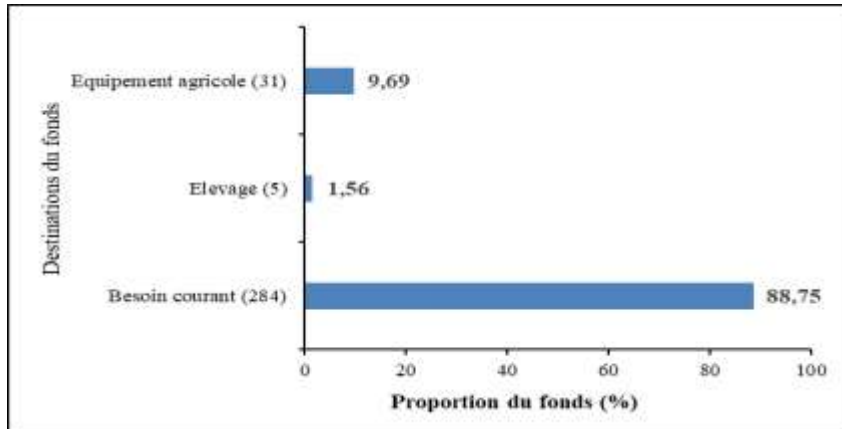


Figure 6 : Destinations de fonds issu de l'élevage des pintades dans la Tandjilé Ouest

DISCUSSION

Caractéristiques socioprofessionnelles des éleveurs : L'élevage de pintades dans le Département de la Tandjilé-Ouest est une activité pratiquée en quasi exclusivité par les hommes mariés. La prépondérance de la gente masculine dans l'élevage des pintades est observée au Togo, au Cameroun, au Sénégal et en République Démocratique du Congo (RDC) (Francis *et al.*, 2016 ; Kongue, 2016 ; Grégoire *et al.*, 2018 ; Floribert *et al.*, 2022). En revanche, au Burkina Faso, l'élevage avicole en générale incombe majoritairement aux femmes (57,8%) (Bansé *et al.*, 2017 ; Grégoire *et al.*, 2019). Les groupes ethniques (Marba, Lélé, Nantchéré, Mangsé et Ngambayes) observés dans cette étude reflètent la diversité des composantes démographiques du Département de la Tandjilé Ouest. Cette diversité des groupes ethniques dans l'aviculture est observée en générale au Sénégal (Fall *et al.*, 2019), au Burkina Faso (Hien *et al.*, 2005) et au Tchad (Mopaté *et al.*, 2005, Issa *et al.*, 2013). La proportion des éleveurs de pintades scolarisés de niveau primaire et secondaire est à rapprocher des résultats obtenus au Sénégal par Fall *et al.* (2019). En revanche, elle diffère

des observations faites au Togo (Kongue, 2016) ; en Algérie (Nadir et Sellaoui, 2015) et au Burkina Faso (Bansé *et al.*, 2017). Ce point est positif et montre que cette activité est pratiquée soit par des élèves pour faire face aux problèmes de scolarisation, soit par les personnes en échec scolaire qui embrassent de plus en plus les activités agricoles. Cette observation est un aspect exploitable dans le cadre de la mise en œuvre des actions d'amélioration et d'encadrement de l'élevage non seulement des pintades mais aussi d'autres productions animales. En milieu rural, les exploitations sont le plus souvent mixtes. Une pluriactivité en matière d'élevage notamment des ruminants (bovins et petits ruminants), des monogastriques (chevaux et ânes) et d'autres espèces de volaille (poulets, canards et pigeons) en plus des pintades a été observée dans les exploitations. Le premier rang occupé par les pintades parmi les autres espèces de volaille élevées dans les ménages de notre zone d'étude, dénote de l'intérêt et de la prise de conscience du potentiel de cette production dans l'amélioration des revenus et alimentation des producteurs. Au Burkina Faso, une

proportion des poulets plus élevée (58,3%) que celle des pintades (38,3%) dans les basses-cours est observée par Hien *et al.* (2005). L'élevage des pintades en milieu rural africain vise à la fois la production de viande et des œufs pour la vente et la consommation, ce qui n'est pas le cas d'autres volailles dont seule la consommation de la viande est privilégiée. Les œufs des pintades dans la Tandjilé-Ouest sont en passe d'être l'objectif principal de cette production. Les œufs des autres volailles sont surtout destinés à la reproduction et ne donne pas lieu à une spéculation importante comme les œufs des pintades. L'ancienneté des producteurs dans l'élevage des pintades et les effectifs à la création des basses-cours élevés dans la Sous-préfecture de Baktchoro issue de notre étude ont été proches des résultats acquis dans la même zone par Tellah *et al.* (2019).

Mode d'acquisition et objectifs d'élevage : Les producteurs de pintades ont déclaré avoir commencé cet élevage avec une moyenne d'environ 21 pintades. En effet, ce nombre élevé des effectifs au départ est en rapport avec le principal mode d'acquisition de pintades, qui a été l'achat des œufs pour les faire couvrir par les poules. Ce résultat corrobore les observations faites ailleurs notamment au Nord du Togo, au Bénin, au Burkina Faso et en RDC (Sanfo *et al.*, 2007 ; Kongue, 2016 ; Floribert *et al.*, 2022). Dans notre zone d'étude la seule principale espèce utilisée pour la couvaison des œufs de pintade a été la poule. Ailleurs, il est fait mention des canes pour cet usage (Bindelle *et al.*, 2010). L'objectif de cet élevage a été d'améliorer et de diversifier les sources de revenus des éleveurs suivi de l'apport en protéines animales (viande et œufs) pour améliorer l'alimentation de la famille. Ces mêmes observations sont faites au Burkina Faso (Sanfo *et al.*, 2007 ; Bansé *et al.*, 2017) et au Cameroun (Francis *et al.*, 2016). Elles placent les animaux à cycles courts en général et plus particulièrement la volaille en première place dans la lutte contre la pauvreté par l'amélioration rapide des revenus des

producteurs et leur alimentation (Mopaté et Awa, 2009).

Sorties et destination des fonds issus de l'élevage : Les ventes, les offres ou dons, l'autoconsommation et les sacrifices ont été les modes d'exploitation des pintades ou de leurs œufs. Les mêmes observations sont rapportées au Burkina Faso (Sanfo *et al.*, 2014). Ces modes d'exploitation ont été semblables à ceux courant pour d'autres espèces de volaille en aviculture traditionnelle africaine notamment les poulets, les canards (Issa *et al.*, 2012). Au Tchad, la vente des produits de l'aviculture traditionnelle (œufs et volaille vivante) sur les marchés et sur les exploitations est une pratique courante observée par Mopaté *et al.* (2009). Dans la zone d'étude, les œufs sont produits principalement pour la vente et dans une moindre mesure pour la consommation et les dons. Les mêmes observations sont rapportées par Sanfo *et al.* (2007) au Burkina Faso. En ce qui concerne la vente des pintades ce sont les producteurs de Baktchoro qui ont enregistré les effectifs les plus élevés suivi de Bologo. Ces deux (02) sous-préfectures sont en tête dans l'élevage des pintades et en ont exploité un peu plus. Sur la variation des effectifs des pintades vendus par localité, les mêmes observations sont faites au Burkina Faso par Hien *et al.* (2005). La vente constitue la première forme d'exploitation des volailles chez tous les producteurs de la zone d'étude et ce résultat corrobore celui rapporté par Hien *et al.* (2005) au Burkina Faso. Ces auteurs ont obtenu le résultat de vente par groupes ethniques qui sont de 100 % des Goin 86,7 % des Turka, Karaboro et Peul et 80 % des Sénoufo qui considèrent l'aviculture comme une activité à but lucratif. Pour la consommation, ce sont les producteurs de Bologo qui ont consommé plus des pintades dans les ménages suivis de ceux de Kélo. Les fonds générés par cette production (pintades et œufs) contribuent à l'amélioration des revenus des éleveurs. Ce résultat se rapproche de celui obtenu par Tellah *et al.* (2019). La destination

des fonds issus de la vente des produits (œufs et pintades) de cet élevage permet de subvenir aux besoins courant des éleveurs. Ces résultats ont confirmé les travaux antérieurs menés dans

la même zone (Tellah *et al.*, 2019) et concordent avec les observations faites au Burkina Faso (Hien *et al.*, 2005).

CONCLUSION ET APPLICATION DES RÉSULTATS

L'élevage des pintades contribue à améliorer, à diversifier les sources de revenus et à assurer un apport alimentaire aux producteurs du Département de la Tandjilé-Ouest. Il nécessite peu de moyens et peut être pratiqué par toutes les couches socioprofessionnelles. Les hommes mariés s'adonnent plus à cette activité pour faire face aux besoins familiaux et réaliser des projets au niveau des exploitations. Les produits de cet élevage permettent de raffermir les liens sociaux à travers les offres en dons ou des abattages pour l'accueil des hôtes. Les fonds issus de la vente des œufs et des pintades ont servi à acheter les produits vivriers pour le ménage, à assurer les soins de santé de la

famille, la scolarité des enfants, à acheter d'autres animaux et recruter la main d'œuvre agricole. Bref, l'élevage des pintades assure la sécurité alimentaire et joue un rôle important dans la vie socioéconomique des producteurs dans le Département de la Tandjilé-Ouest. L'identification des contraintes et l'encadrement de cet élevage permettraient de mieux organiser la production (œufs ou pintades) et d'améliorer davantage le revenu des exploitants. La proportion très majoritaire des éleveurs scolarisés constitue un atout exploitable dans le cadre des actions d'amélioration et d'encadrement de la production.

REMERCIEMENTS

Les auteurs remercient la coopération française pour sa modeste contribution financière à travers FSPI pour la réalisation de ce travail, les éleveurs de pintades pour leur

consentement et leur disponibilité à participer à l'enquête, les autorités administratives et traditionnelles pour avoir facilité les contacts avec les producteurs.

CONFLIT D'INTÉRÊT

Les auteurs de l'article déclarent n'avoir aucun conflit d'intérêts

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Bansé O, Jean SZ, Laya S, 2017. Caractéristiques de l'élevage avicole en zone sahélienne du Burkina Faso. 263-280.
- Fall AK, Dieng A, Samba ANS, Diallo A, 2019. L'aviculture urbaine familiale au Sénégal : Caractérisation et rôle socio-économique dans la commune de Thiès. REV. CAMES, 4 (2).
- FAO, 2017. La Situation d'Alimentation et de l'Agriculture dans le monde Rome, Italie. 99-106.
- Floribert NN, Christophe K, Nicher BR, 2022. État des lieux du mélagriculture dans la ville de Kisangani et ses environs, RD Congo. Afrique SCIENCE 20 (1) 15 - 27
- Fotsa JC, 2008. Caractérisation des populations de poules locales (*Gallus gallus*) au Cameroun. Ph.D Thesis, Agro Paris Tech, 301 p.
- Francis DD, Felix M, Yacouba M, 2016. Caractéristiques de production de la pintade locale (*Numida meleagris*) dans la zone soudano-sahélienne du Cameroun. Science et technique, *Sciences naturelles et agronomie*. Spécial hors-série n° 2.

- Gang-Lang HM, 2003. Essai d'évaluation des caractéristiques de la filière pintade dans zone de Kélo : cas du canton Marba. Mémoire de fin d'études, ENATE, N'Djamena, Tchad, 38p.
- Gengler N, 2014. Évaluation de la qualité externe et interne des œufs de cinq variétés de pintades locales élevées au Bénin. *Revue CAMES*, 2 (2) : 2424-7235.
- Grégoire N, Walter O, Ayao M, Simplicie BA, 2019. Analyse de l'importance socio-économique de l'aviculture familiale dans le Département de Salemata au Sénégal. *Int. J. Biol. Chem. Sci.*, 13 (7) : 3131-3143.
- Grégoire N, Walter O, Ayao M, Simplicie BA, Paly C, Joseph B, Alioune T, 2018. Pratiques de l'approvisionnement et de la commercialisation de la poule locale au Sénégal. *Int. J. Biol. Chem. Sci.*, 12(6): 2753-2765.
- Hien CO, Diarra B, Drabo Y, Boly H, Sawadogo L, 2005. Pratiques de l'aviculture traditionnelle par les différents groupes ethniques de la région des cascades au Burkina Faso. *Agronomie Africaine*, 227-239.
- Issa Y, Mopaté LY, Missohou A, 2012. Commercialisation et consommation de la volaille traditionnelle en Afrique subsaharienne. *Journal of Animal & Plant Sciences (JAPS)*, 14 (3): 1985-1995, <http://www.m.elewa.org/JAPS>.
- Issa AY, Mopaté LY, Ayssiwedi SB, Missohou A, 2013. Importance, pratiques d'élevage, contraintes et performances de production en aviculture familiale en Afrique subsaharienne. *Revue Africaine de Santé et de productions Animales (RASPA)*, 11 (3-4) : 161-172.
- Kongue T, 2016. Système de production et contraintes de la méléagriculture villageoise dans la préfecture de Tandjoaré au Nord du Togo. *Family Poultry |Communications en Avicultura Familiar*, 25 : (1-2) - 9/42.
- Mopaté LY, Bebanto A, Koussou MO, 2009. Approvisionnement en œufs de consommation des marchés de vente de la ville de N'Djaména (Tchad). *Revue Africaine de Santé et de Productions Animales (RASPA)*, 7 (S) : 85-91.
- Mopaté LY, Awa D N, 2009. Systèmes avicoles en zone de savanes d'Afrique centrale : performances zootechniques et importance socio-économique. *Savanes africaines en développement : innover pour durer*, Apr 2009, Garoua, Cameroun. 11 p. cirad-00472067
- Mopaté LY, Idriss OA, 2002. État de l'aviculture familiale au Tchad et les perspectives de son développement. *Études et recherches sahéliennes*, Insah. Bamako, Mali, vol. 6-7 : 7-15
- Mopaté LY, Maho A, 2005. Caractéristiques et productivité des élevages familiaux de poulets villageois au Sud du Tchad. *Revue Africaine de Santé et de Production Animales (RASPA)*, 3 (1) : 41-46.
- MRA, 2011. Document de plaidoyer du sous-secteur de l'élevage. Ministère des Ressources Animales du Burkina Faso, 32 p.
- MRA (Ministère des Ressources Animales), 2007. Plans d'actions pour le développement de la sous filière de l'aviculture Traditionnelle au Burkina Faso, 128 p.
- Nadir A, Sellaoui S, 2015. Étude socio-économique des élevages de volailles locales dans la région des Aurès (Algérie). *Onzièmes Journées de la Recherche Avicole et Palmipèdes à Foie Gras*, Tours, les 25 et 26 mars 2015.
- Sanfo R, Boly H, Sawadogo L, Ogle B, 2007. Caractéristiques de l'élevage villageois de la pintade locale (Numida

- meleagris) au centre du Burkina Faso. *Tropicicultura*, 25 (1) : 31-36.
- Sanfo R, Ouoba-Ima S, Salissou I, Tamboura HH, 2014. Étude comparative de l'exploitation traditionnelle de la pintade locale (*Numida meleagris*) dans deux villages, Toêghin et Sambonaye, au Burkina Faso. *Int. J. Biol. Chem. Sci.*, 8(4) : 1493-1503.
- Sanfo R, Ouoba-Ima S, Salissou L, Tamboura HH, 2015. Survie et performances de croissance des pintades aux en milieu contrôlé au nord du Burkina Faso. *International Journal of Biological and Chemical Sciences*, 9 (2):703 - 709.
- Tellah M, Djal AK, Andarawous Ballah TD, Leng Tchang B, Mopate Logtene Y, 2019. Characteristics of Rural Guinea Fowl (*Numida meleagris*) Breeding System in the Sub-Prefecture of Baktchoro, Chad. *International Journal of Livestock Research*, 5 (36): 8-17.